

LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Les Acadiens sont les descendants d'environ 100 familles françaises qui se sont établies le long de la Baie française, maintenant la Baie de Fundy, au cours du XVII^e siècle. De cultivateurs qu'ils étaient avant la déportation, ils se voient obligés à leur retour en Acadie de se disperser le long des côtes de la Nouvelle-Écosse.

Sept régions de la Nouvelle-Écosse comptent une forte proportion d'Acadiens. Il s'agit de Clare dans le comté de Digby, Argyle dans le comté Yarmouth, Pomquet près d'Antigonish, l'Île Madame et quelques villages environnants dans le comté de Richmond, Chéticamp, Saint-Joseph du Moine et Magré dans le comté d'Inverness et les régions urbaines d'Halifax-Dartmouth et de Sydney. Quelques milliers d'Acadiens sont répartis dans les autres comtés.

L'activité économique principale des Acadiens reste la pêche côtière et hauturière. L'écroulement des stocks de poissons et la diminution draconienne des quotas ont porté un dur coup à cette industrie. L'avenir incertain nous oblige à examiner de nouvelles avenues tels la diversification des pêches, le tourisme, les petites entreprises et le coopératisme.

Recensement

Les résultats du recensement canadien de 1991 démontrent une certaine stabilité chez la population acadienne de la Nouvelle-Écosse. En 1991, 39 425 personnes considèrent le français leur langue maternelle ou une de leurs langues maternelles contre 39 625 en 1986. Bien que légèrement en baisse, ces chiffres sont très encourageants, car la tendance à l'assimilation semble s'être ralentie. Malgré tout, nous devons rester très vigilants.

Éducation

La plupart des Acadiens maintenant dans la trentaine, et ceux plus âgés, ont reçu une éducation en anglais. Ce n'est que depuis 1981 que le droit à l'instruction en français est officiellement reconnu en Nouvelle-Écosse. Maintenant, plusieurs écoles dans les régions acadiennes sont désignées acadiennes ou partiellement acadiennes.

Le Carrefour du Grand-Havre à Dartmouth a permis la création d'un conseil scolaire francophone apportant ainsi la gestion scolaire aux parents francophones.

La Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse est l'organisme porte-parole des parents dans le domaine de l'éducation en français. Le Collège de l'Acadie, établi dans 6 régions acadiennes, offre un programme d'éducation à distance pour la formation professionnelle. Quant à elle, l'Université Sainte-Anne, située à Pointe-de-l'Église, demeure depuis plus de cent ans, la seule université francophone en Nouvelle-Écosse.

Une équipe de travail provinciale en alphabétisation coordonne les activités d'alphabétisation et de re francisation pour les adultes acadiens éprouvant des difficultés à lire et à écrire en français.

Communications

Les organes de communication francophones sont des outils essentiels au développement des régions. Il y a tout d'abord le journal hebdomadaire *Le Courrier* de la Nouvelle-Écosse; puis, la radio de la Société Radio-Canada qui diffuse l'émission *Bonjour Atlantique* 5 jours par semaine de son centre de production d'Halifax.

Les radios communautaires donnent une voix importante aux communautés acadiennes. Radio-CIFA diffuse depuis plusieurs années dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, tandis que Radio-Chéticamp, en ondes de façon temporaire, verra bientôt le jour.

On ne peut passer sous silence la contribution d'organismes provinciaux comme le Conseil jeunesse provincial, l'Association des Acadiennes et, le dernier-né, le Conseil culturel acadien. Tous les trois travaillent sans relâche au développement des communautés acadiennes et à la formation de la relève des leaders acadiens.

Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse

La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE) a vu le jour en octobre 1968. À cette époque, et ce jusqu'en 1972, elle portait le nom de *Fédération francophone de la Nouvelle-Écosse (FFNE)*.

L'importance de créer une association provinciale à l'intention des Acadiens et Acadiennes a été soulevée en septembre 1967 par le Conseil de la vie française qui notait un manque de relations entre les divers groupements acadiens et l'absence d'une association provinciale.

La FANE est un organisme sans but lucratif qui agit à la fois comme groupe de pression et à titre d'organisme de développement communautaire. Il sert de porte-parole officiel de la population francophone de la Nouvelle-Écosse.

La mission principale de la FANE est de neutraliser l'assimilation de la culture et de la langue afin de permettre aux Acadiens et Acadiennes de pouvoir afficher fièrement leur identité. On compte des bureaux de la FANE dans les sept communautés francophones et acadiennes de la Nouvelle-Écosse. Le bureau central est situé à Halifax. La FANE possède des comités régionaux dans les sept régions suivantes : Argyle, Chéticamp, Clare, Halifax-Dartmouth, Pomquet, Richmond et Sydney.

La FANE voit à la promotion des intérêts communs de la population francophone de la Nouvelle-Écosse et à la concertation entre les associations, institutions, sociétés et organismes francophones de la Nouvelle-Écosse.

En raison de leur structure provinciale, quatre organismes ont un statut spécial au sein de la Fédération. En plus des sept comités régionaux, chacun de ces organismes est représenté au conseil d'administration de la FANE. Il s'agit du Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse (CJP), de l'Association des Acadiennes de la Nouvelle-Écosse (AANE), du Conseil culturel acadien de la Nouvelle-Écosse (CCANE) et de l'Université Sainte-Anne.

La FANE s'occupe également de dossiers reliés à l'économie, aux communications, aux aînés, à l'alphabétisation et bien d'autres encore. L'identification des priorités se fait chaque année lors de son assemblée générale annuelle.

Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse